

TENNESSEE WILLIAMS

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER

TEXTE FRANÇAIS DE JEAN-MICHEL DÉPRATS
ET MARIE-CLAIRE PASQUIER
MISE EN SCÈNE RENÉ LOYON



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



TENNESSEE WILLIAMS

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER

TEXTE FRANÇAIS DE JEAN-MICHEL DÉPRATS ET MARIE-CLAIRE PASQUIER
MISE EN SCÈNE RENÉ LOYON

Avec

Madame Venable - Agathe Alexis
Sœur Felicity - Blandine Baudrillart
George Holly - Clément Bresson
Mademoiselle Foxhill - Laurence Campet
Catherine Holly - Marie Delmarès
Madame Holly - Martine Laisné
Docteur Sugar - Igor Mendjisky

Dramaturgie - Laurence Campet
Décor - Nicolas Sire
Costumes - Nathalie Martella
assistée d'Agathe Meinemare
Lumières - Laurent Castaingt
Musique originale - Daniel Diaz
Direction musicale - Françoise Marchesseau
Régie générale - François Sinapi

Coproduction : Compagnie RL, conventionnée par la DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France - Les Célestins, Théâtre de Lyon - Arcadi - Compagnie Agathe Alexis.
Coréalisation avec le Théâtre de la Tempête, Paris.
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et l'aide à la création de l'ADAMI.

Suddenly, last summer is presented through special arrangement with the University of the South, Sewanee, Tennessee. L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie-Cécile Renaud, Paris, en accord avec CASAROTTO RAMSAY, London.

GRANDE SALLE

REPRÉSENTATIONS DU 30 MARS AU 8 AVRIL 2010

HORAIRES : 20H - DIM 16H

RELÂCHE : LUNDI

DURÉE : 1H40

Création novembre 2009 au Théâtre de la Tempête, Paris.



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.
En partenariat avec la librairie Passages.

ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Que s'est-il passé à Cabeza de Lobo, pittoresque cité « balnéaire » d'un pays imaginaire du tiers-monde ? Sébastien Venable, héritier d'une riche famille de la Nouvelle-Orléans, y meurt dans des conditions mystérieuses. Le seul témoin de l'événement sa cousine Catherine, qui l'accompagnait dans son voyage, en fait un récit si effroyable et si peu vraisemblable qu'elle est déclarée folle *ipso facto*, et internée en hôpital psychiatrique. Mais, malgré le traitement qu'elle subit et les pressions de sa famille pour la ramener à la raison, elle s'obstine dans sa version des faits. Une obstination si insupportable à madame Venable, mère de Sébastien, qu'elle décide de faire appel, sous couvert de l'aide financière qu'elle pourrait lui apporter dans ses recherches, à un jeune psychiatre, spécialiste d'une nouvelle pratique prometteuse en ces années 30 : la lobotomie...

Ainsi commence *Soudain l'été dernier*. Sud profond, ambiance tropicale suffocante, famille patricienne toute-puissante, violence d'une société marquée par l'injustice sociale, le racisme, l'homophobie. Nous sommes dans le monde de Tennessee Williams, un écrivain singulier, et à bien des égards méconnu, qu'il importe aujourd'hui de faire entendre au-delà des clichés du naturalisme à l'américaine et du code de jeu psychologique abusivement accolés à son œuvre.

Soudain l'été dernier ramasse, exemplairement - loin de toute rhétorique simpliste mais dans une compréhension profonde de leurs enjeux psychiques - les thèmes du racisme et du rapport à l'autre. La peur de « l'homme de couleur » s'y exprime dans une étrange ambivalence où s'emmêlent désir et répulsion sur fond de fantasme anthropophagique ; l'arrogance et la culpabilité du blanc riche et dominateur s'y heurtent à la réalité d'un tiers-monde inquiétant, en proie à une pauvreté grandissante (comment ne pas penser aux images du désastre provoqué par le cyclone Katrina, ou aux émeutes de la faim à Haïti et en Afrique, ou encore au déchaînement fantasmatique qui a accompagné les « émeutes » de novembre 2005 dans nos banlieues parisiennes).

Dans sa dimension à la fois réaliste et onirique, *Soudain l'été dernier* est une pièce sur la peur : la peur de l'étranger, la peur de l'homosexuel, la peur du fou, la peur de l'inconnu... À ce titre, elle est évidemment d'une irrécusable actualité.

Cette actualité, nous la ferons d'autant mieux entendre que nous travaillerons sur une traduction nouvelle, celle commandée à Jean-Michel Déprats et Marie-Claire Pasquier (à paraître dans le volume de la Pléiade consacré à Tennessee Williams) qui tranche radicalement avec la couleur par trop désuète de la traduction des années 50, la seule à ce jour publiée.

René Loyon

automne 2008

ENTRE-DEUX

« Je sais que c'est une histoire épouvantable, mais c'est une histoire vraie de notre époque et du monde où nous vivons, et c'est vraiment ce qui est arrivé au Cousin Sébastien à Cabeza de Lobo... » répond Catherine à sa mère qui l'accuse d'inventer, à propos de la mort de son cousin, une fable indigne d'un « pays moderne et civilisé ».

Mais dans quel monde et dans quelle époque sommes-nous ? Tennessee Williams situe l'action de *Soudain l'été dernier* en 1935. Soit quelques années après la grande crise de 1929 - crise économique, sociale mais aussi morale - qui fait basculer nombre d'Américains dans l'inquiétude, la peur des lendemains ; leur fait toucher du doigt les affres du dénuement et les méfaits qu'ils engendrent... Mais 1935, c'est aussi quelques années avant le déclenchement de la Deuxième Guerre Mondiale et les bouleversements idéologiques sans précédent qui l'accompagnent.

Entre deux guerres donc. Entre chien et loup... L'auteur nous dit aussi, dans sa didascalie d'ouverture, que l'histoire se passe en fin d'après-midi, à la tombée de la nuit, « entre la fin de l'été et le début de l'automne »... Entre lumière et ombre, entre visible et invisible. Dans cet étouffant clair-obscur qui flotte comme un air de catastrophe, un parfum de tragédie qui met en scène l'affrontement entre les deux femmes, la confrontation de deux récits : deux façons antagonistes de raconter l'histoire de Sébastien, deux façons de raconter et de rêver le monde. Un ordre complexe fait d'incertitudes et d'ambivalences où s'enchevêtrent les ravages de l'injustice sociale et les pièges du désir.

Dans ces récits - qui ont quelque chose de l'étrangeté onirique des contes de fées - se glissent de multiples références mythologiques, dont le voyage d'Orphée, mais aussi le souvenir de Melville et sa visite aux « îles enchantées » et peut-être encore de *La Nuit du chasseur*, l'indépassable film de Charles Laughton.

Il y a dans ce mélange de religiosité et de violence tout le charme poétique d'une certaine Amérique.

René Loyon

automne 2009



Blandine Baudrillart, Marie Delmarès, Martine Laisné, Clément Bresson

TENNESSEE WILLIAMS - AUTEUR

Thomas Lanier Williams est né en 1911 à Colombus, Mississippi. En 1919, atteint de diphtérie, il est pratiquement immobilisé pendant deux ans. Petit prodige, il commence à écrire à onze ans et est publié pour la première fois à dix-sept ans, dans *Weird Tales*. Puis il fréquente un temps l'université mais doit abandonner, faute de moyens ; il écrit alors ses premières pièces. Son accent du Sud lui vaut le surnom moqueur de « Tennessee », qu'il adoptera par la suite comme nom de plume, en hommage aux origines de son grand-père.

Au moment de l'engagement des États-Unis dans la Seconde Guerre Mondiale, il est réformé à cause de son dossier psychiatrique, son alcoolisme, son homosexualité et ses troubles cardiaques et nerveux. Il est alors embauché par la MGM à Hollywood pour divers travaux d'écriture.

Quelques années plus tard, sa sœur, qui a passé une grande partie de son existence dans des institutions psychiatriques pour schizophrénie, subit une lobotomie qui la laisse très diminuée. Williams la prend en charge, et garde toute sa vie la peur de devenir fou à son tour.

Il propose un scénario à la MGM, qu'elle refuse. Il en fait alors une pièce, *La Ménagerie de verre*, qui devient un grand succès et sera adaptée au cinéma par la suite, comme beaucoup de ses œuvres. Le délicat Tennessee Williams pour qui « toute œuvre créatrice, toute vie en un sens, est un cri du cœur » devient alors rapidement célèbre. Il crée des pièces souvent violentes et sensibles dans lesquelles le tragique plane toujours au-dessus des personnages. En 1947, *Un Tramway nommé Désir* confirme son statut de grand dramaturge qui lui vaut le prix Pulitzer. Ses pièces se succèdent alors sur les planches de Broadway. *La Chatte sur un toit brûlant*, *La Descente d'Orphée*, *La Nuit de l'iguane* sont de grands succès parmi tant d'autres pièces, perçues comme de vraies révolutions dans le théâtre américain.

À la mort de son compagnon Frank Merlo en 1963, Williams oriente son écriture dans une direction plus expérimentale, mais sans succès critique. Ses travaux de la fin des années 70 sont parmi ses plus innovants ; pourtant certains, comme *Vieux Carré*, n'ont pas le succès de ses premières pièces.

Il meurt en 1983. Instable, névrosé, prolifique, mais surtout grand dramaturge, Tennessee Williams laisse derrière lui une œuvre considérable, qui tient de l'expressionnisme et de la poésie visionnaire, faite d'une trentaine de grandes pièces, plusieurs dizaines de courtes pièces et scénarios, de cinq volumes d'essais et nouvelles, de deux volumes de poésie et une autobiographie.

RENÉ LOYON - METTEUR EN SCÈNE

Acteur dès 1969, il a joué avec de nombreux metteurs en scène (Jacques Kraemer, Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Alain Françon...).

De 1969 à 1975, il co-anime avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman le Théâtre Populaire de Lorraine. En 1976, il crée le Théâtre Je/Illes avec Yannis Kokkos et met en scène des textes de Gide, Feydeau, Hugo, Segalen, Roland Fichet, Pirandello, etc.

De 1991 à 1996, il dirige le Centre Dramatique National de Franche-Comté où il met en scène les œuvres de Bond, Koltès, Molière, Jean Verdun, Botho Strauss, Sophocle, etc.

En 1997, il crée la Compagnie R.L. avec laquelle il met en scène entre autres *Les Femmes savantes* de Molière, *Le Jeu des rôles* de Pirandello, *Isma* de Nathalie Sarraute, *Yerma* de Federico Garcia Lorca, *La Double inconstance* de Marivaux, *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, *La Fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey (création 2005), *Le Tartuffe* de Molière (création 2005), *Rêve d'automne* de Jon Fosse (création 2007), *Antigone* de Sophocle (création 2008).



Marie Delmarès, Blandine Baudrillart

GRANDE SALLE



DU 29 AVRIL AU 13 MAI 2010

LES FAUSSES CONFIDENCES

MARIVAUX / DIDIER BEZACE

DU MARDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H

RELÂCHE : LUNDI

CÉLESTINE



DU 4 AU 12 MAI 2010

AU MILIEU DU DÉSORDRE

TEXTE ET JEU PIERRE MEUNIER

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 - DIMANCHE À 16H30

RELÂCHE : LUNDI

SOUS CHAPITEAU



DANS LE DÉPARTEMENT

DU 14 MAI AU 26 JUIN 2010

LORENZACCIO

ALFRED DE MUSSET / CLAUDIA STAVISKY

TARARE

DU 14 AU 16 MAI 2010

LAC DES SAPINS

LES 22 ET 23 MAI 2010

SAIN BEL - SAVIGNY

DU 28 AU 30 MAI 2010

LYON - GERLAND

DU 4 AU 26 JUIN 2010

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant
à notre newsletter et sur Facebook

www.celestins-lyon.org

